Rapport de l'Inspecteur d'Académie sur la marche de l'enseignement primaire en Mayenne durant l'année 1939-1940.

Numéro d'inventaire: 1979.17583

Auteur(s): Duc d' Antin

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1940 Description : Tapuscrit.

Mesures: hauteur: 270 mm; largeur: 210 mm

Mots-clés: Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom du département : Mayenne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 7 **Lieux** : Mayenne

1/4

<u> </u>	
ACADÉMIE de	INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA MAYENNE
RENNES No	Laval, le 27 Novembre 1940.
OBJET: Rapport annuel	L'Inspecteur d'Académie de la Mayenne à Monsieur 10 Préfet.
	J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur la marche de
	léenseignement primaire, en Mayenne, durant l'année 1939-1940.
	Ecoles primaires élémentaires
	-Statistiques
	a) des écoles publiques et privées
	a)Enseignement public
	Ecoles de garçons
	Ecoles de filles
	Ecoles mixtes
	Ecoles maternelles
	Nombre total des classes
	Nombre total d'élèves
	Garçons
	Filles
	Enfants des écoles maternelles 2.570
	Nombre total des maîtres et des maîtresses 901

7		
	b)Enseignement privé	
	Ecoles de garçons	51
	Booles de filles	178
	Ecoles mixtes	19
	Bcoles maternelles	5
	Nombre total des classes	519
	Nombre total des élèves	17.467
	Garçons	.4.619
	Filles	11.346
	Enfants des écoles maternelles	.1.502
	Nombre total des maîtres et des maîtresses	519
	B) Des résultats aux examens 1939	
	B.E. Présentés	Reçus
	Aspirants	86
	Aspirantes	98
	B.S.	
	Aspirants	18
	Aspirantes 14	13
	B.E.P.S.	
	Aspirants 80	40
	Aspirantes 61	25
	G.A.P.	
	Aspirants	20
	Aspirantes 40	31
	C.E.P.E.	
	1 993	1.098
	Aspirants	

-3-

Locaux.

Dès la déclaration de la guerre, en septembre 1939, la plupart des écoles dans nos villes et dans certains villages, aux abords des villes, ont servi de cantonnements aux soldats, -ainsi qu'il avait été prévu au plan de mobilisation. Tomme on était en vacances, il n'est résulté de cette occupation aucun inconvénient: à peine pourrait-on signaler, ici ou là, quelques dépézdations dans le mobilier scolaire ou quelques rapines dans la cave de l'instituteur.

Les locaux ont eu à subir, en cours d'ennée, de nouvelles vicissitudes, d'abord lors du repliement des populations de l'Est, du Nord,
de la région parisienne, de l'Ouest. Car, de la Moselle à l'Orne, il en
est venu de tous côtés, bien au-delà de ce qu'avaient prévu les instructions. Les locaux scolaires, j'entends par là, les salles de classes, leurs dépendantes, l'appartement des instituteurs ou des institutrices ont servi à héberger des milliers et des milliers d'évacués?
Nous avons dû, en ville, à Laval par exemple, où affluait une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, interrompre le service scolaire, entreposer dans la cour bancs, tables, bibliothèques, et installer des
paillasses de fortune. Les locaux n'ont pas trop souffert de cette occupation, hormis quelques cas, inévitables, de déprédation et de rapines. A l'Ecole Normale d'Instituteurs, certains réfugiés se sont abondamment pourvus sur le trousseau des élèves-maîtres.

Enfin, l'occupation allemande s'est fait, à son tour, sentir sur nos locaux scolaires. Il est difficile d'opérer un recensement de ceux qui ont été occupés. Dans toutes les villes, dans les gros bourgs et dans nombre de villages, les troupes ont occupé les écoles et souvent les appartements du personnel. Cette occupation a eu pour effet,